



Conservatoire Jean-Sé

Mention (très) bie



Interview du président d'Arpège

Luigi Changivy après avoir été adhérent, puis secrétaire de l'Association Arpège, regroupant les parents d'élèves du Conservatoire, en est devenu, en juin 2005, le

Président. Harpiste lui-même et estimant que la musique est là pour rapprocher et non opposer, il est convaincu qu'une active participation des parents est un atout pour le développement et la notoriété du Conservatoire.

Journal de Bussy: La récente étude du Conseil général souligne le dynamisme de votre association dans le développement du Conservatoire. Que vous inspire cette reconnaissance ?

Luigi Changivy: Il est particulièrement satisfaisant et encourageant de voir reconnue par une étude indépendante l'implication des parents d'élèves. Cela légitime, si besoin en était encore, notre action.

JdB: Comment se déroulent vos rapports avec la Direction ?

L C: Même s'il nous arrive d'avoir, parfois, des points de vue différents, nous avons toujours eu pour souci de ne jamais faire de l'obstruction systématique mais, au contraire, de viser à être constructifs. Je crois d'ailleurs qu'au fil des ans, et en y mettant chacun du nôtre, nous avons su, avec la Direction, mettre en place un modèle de communication à base de véritable écoute. C'est

ainsi que par le biais de la concertation et dans l'intérêt général du Conservatoire, nous avons pu mettre en place le système de pré-inscriptions, avancer la date de rentrée ou accélérer la réalisation de travaux liés à l'acoustique des locaux.

JdB: Vous exprimez votre souci de vous impliquer davantage afin d'accompagner et d'aider la Direction du Conservatoire « dans ses tâches et échéances multiples ». Des exemples ?

L C: Nous impliquer davantage dans le travail administratif lié à l'élection des Parents d'élèves afin d'accroître la participation au moment du vote. Mettre en place plus de spectacles pour enfants.

JdB: Parmi les axes de développement évoqués pour le Conservatoire, il est préconisé des synergies avec les Écoles de Musique avoisinantes. Trouvez-vous qu'il s'agit là d'une piste intéressante ? Avez-vous des propositions à faire en ce domaine ?

L C: Tisser des liens avec les autres est une nécessité car de la diversité naît la richesse. N'oublions pas que Bussy est, en nombre d'élèves, le premier conservatoire de Marne-et-Gondoire, c'est une force certes mais c'est aussi un fantastique « plus », car nous pouvons offrir beaucoup. Quant aux propositions, s'il est encore trop tôt pour vraiment nous prononcer, je pense néanmoins que permettre à nos élèves d'aller vivre des expériences ponctuelles dans d'autres structures peut être une approche intéressante.

tissage de la musique d'ensemble que « la pratique avec d'autres, et tout seul... est un formidable pouce à la motivation de chaque Dernière volonté soulignée d'Arpège, l'association de parents, dont le « dynamisme et la franche collaboration apparaît comme élément favorable au développement de l'école. »



Bach



en place
et de réseau...



le rapporteur estime que le Bussy, tant à travers le soutien que par la qualité de ses offres et son palette de son offre et son diversité dispose de tous les atouts pour être le moteur d'une diffusion musicale à l'excellence hors des limites locales. Cela, sous réserve de bien entendu le réservoir important de talents (depuis 2000) et de ressources humaines (des professeurs) de ce secteur, par une mutualisation des efforts et se mettre en place un réel « réseau ». Ce dernier, par le développement d'animations ou de diffusions communautaires, « impulserait, fédérerait... et en fédérant les spécificités de chacun... des dynamiques, des motivations » pour créer qu'une « véritable identité considérée ». 🐱

Interview du Directeur du Conservatoire



Dominique Daucet est Directeur du Conservatoire de Bussy depuis 2000. De formation (accordéon, saxophone, licence de musicologie) comme de penchant, il se définit lui-même comme un « généraliste » de la musique. Si le développement du Conservatoire l'a peu à peu amené à privilégier une gestion administrative, il a néanmoins souhaité garder le contact avec la réalité en continuant à enseigner et à jouer de son instrument de cœur, l'accordéon. Et si on lui demande de choisir entre son poste de Directeur et celui d'instrumentiste, il avoue d'emblée qu'il en serait bien incapable tant les deux lui procurent un enthousiasme sans cesse renouvelé. Au final, Dominique Daucet est avant tout un homme épris de perfection, un véritable atout pour Bussy et son Conservatoire.

Si le développement du Conservatoire l'a peu à peu amené à privilégier une gestion administrative, il a néanmoins souhaité garder le contact avec la réalité en continuant à enseigner et à jouer de son instrument de cœur, l'accordéon. Et si on lui demande de choisir entre son poste de Directeur et celui d'instrumentiste, il avoue d'emblée qu'il en serait bien incapable tant les deux lui procurent un enthousiasme sans cesse renouvelé. Au final, Dominique Daucet est avant tout un homme épris de perfection, un véritable atout pour Bussy et son Conservatoire.

Journal de Bussy: En tant que Directeur du Conservatoire, vous avez été étroitement lié à l'étude menée par le Conseil Général. Les conclusions de celle-ci correspondent-elles à votre attente ?

Dominique Daucet: Même si sur quelques points il aurait été souhaitable de s'appesantir, je crois que cette étude a parfaitement démontré l'implication de tous les acteurs du Conservatoire pour aller vers l'excellence et la diversité. Ceci est le résultat d'une recette simple: être à l'écoute et au service des autres. Car plus on donne, plus on reçoit. Un cercle non pas vicieux mais vertueux permettant d'aller toujours plus avant. Quant à l'objectif d'intercommunalité, dans la mesure où chacun sera respectueux des qualités de l'autre (et dans le domaine de l'art où, par nature « l'ego » est un critère particulièrement présent, il s'agira là d'un challenge) cela sera une véritable chance pour notre établissement. Pour plus de moyens bien sûr, mais aussi et surtout parce que cela nous permettra de porter la qualité vers le plus grand nombre.

JdB: Parmi les conclusions de l'étude, il est souligné la polyvalence et la valeur de l'enseignement dispensé. Ne craignez-vous pas que la montée en puissance prévue de votre établissement (passer de 700 à 1 000 élèves) ne fragilise cet aspect ?

D. D.: Je ne le pense pas dans la mesure où la Ville nous a toujours suivis dans notre politique qualitative de recrutement de professeurs. Et puis avoir plus d'élèves c'est aussi une formidable chance, celle d'avoir plus de facilités à découvrir des talents qui eux-mêmes deviendront des « locomotives » suscitant elles-mêmes l'envie de nous rejoindre.

JdB: Parmi les évolutions du Conservatoire, il est fait état de votre désir d'offrir des « domaines stylistiques bien identifiés ». Pouvez-vous être plus précis ?

D. D.: C'est offrir la plus large palette possible dans la découverte de l'univers musical. C'est montrer qu'il n'y a pas une bonne ou mauvaise musique mais UNE musique qui, au fil du temps ou des lieux, a généré des styles différents. Que ce soit par la « musique des instruments anciens » (du XIV^e au XVIII^e siècle), la « musique classique » (Mozart, Schumann, Mendelssohn) ou les « musiques actuelles » (jazz, rock...) c'est donner, dans un même site, la possibilité de les découvrir, les comprendre et les jouer. C'est une approche se voulant en phase avec la diversité des goûts et des attentes.

JdB: L'étude évoque aussi comme axe de développement, des actions de partenariat ou d'échange avec les Écoles de Musique du secteur. Pouvez-vous nous donner des exemples ?

D. D.: D'abord, il faut dire que cela existe déjà avec l'échange ou le prêt ponctuel d'instruments ou bien la participation en renfort d'élèves de telle ou telle école pour une action. Dans l'avenir, et parce que « l'union fait la force », l'émergence d'un « Orchestre Symphonique de Marne-et-Gondoire » donnerait, sans nul doute, une véritable identité musicale à notre secteur ainsi qu'une notoriété qui irait bien au-delà de ses frontières.

